

as bureau du journal.

teurs de Lait
le Bulle

s de lait habitant la commune de
néral que son établissement con-

la Laiterie principale;

ociété recommandent au public
épôts de produits du dehors.
place, notre population remplira
tre localité.

es Clients de la Société. Cette
nt de les inviter à donner dans
re société, ceci à titre de réci-

rais

re - 1^{re} qualité.

la Commune de Bulle.

AL

de Bulle.

MEYER, tenancier.

Broc.

7 mars : Concert.

que et danse.

ctor Dafflon, tenancier.

arnaval

Moulin, BROC

musique et danse.

commande,

François Sudan, propr.

prend dès le 1^{er} avril, les
nge, à Bulle

en tous genres.

utomobiles.

s de rechange. — Benzine.

s pneus automobiles.

de machines à coudre.

ence.

ARD

coles d'automobile de Paris.

pprentie lingère

ndée de suite chez Madame

ewly, Bulle.

enti boulanger

de suite chez G. Soltz,

s.

A louer:

ou plus tard un apparte-

ou 3 pièces, cuisine, bûcher et

le désir, jouissance de chambre

vre. Bien exposé au soleil et

acile.

à Dubuis, maçon, La

annerie du Bry

Dépôt à BULLE)

es & jambières.

itures diverses.

LOUER

ge de la Haute-Gruyère, un

ent, qui conviendrait pour

ni serait sent dans la localité.

an bureau du journal.

vachiers

s-vachiers trouveraient

nt pour Suïses et Francs au

ncement G. Werthmüller,

y. [376

A louer

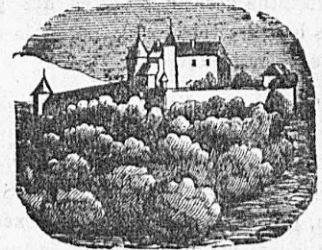
ement et une chambre à

à M. Bosson-Perret,

on, Bulle.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12¹⁵ 4²⁵ 8²² 10⁵²

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand-rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 3 mars 1908.

Les grands hommes. Beethoven.

La musique, depuis quelques années, fait en Suisse beaucoup de progrès et peu nombreux sont les foyers où l'on ne joue pas du piano, où l'on ne chante pas, où le violon n'est pas le délassément du soir après le labeur pénible qu'exige aujourd'hui la lutte pour l'existence.

Permettez-moi, chers lecteurs, de vous faire connaître la figure la plus grandiose, et la plus noble de ce bel art!

Beethoven, ce génie prodigieux, qui, dans le domaine de la musique, occupe une place égale à celle de Michel-Ange dans les arts plastiques et à celle de Shakespeare dans le domaine des lettres, a créé dans toutes les branches de la musique instrumentale des monuments impérissables. Pour bien comprendre Beethoven, il faudrait donc l'envisager sous ses aspects les plus divers. Notre journal ne nous permet pas un tel développement, je me bornerai à faire brièvement une petite causerie.

Le Grand artiste est né à Bonn, le 17 décembre 1770. Son père, ténor de la cour, ne manquait pas de talent, mais il passait le meilleur de son temps au cabaret. Sa femme, Marie-Madeleine née Kewriech, personne pieuse.

heureusement doué, n'avait pas assez d'énergie pour retenir son mari sur la pente fatale où il glissait rapidement; aussi la pauvreté jeta une grande tristesse sur l'intérieur au sein duquel le futur compositeur de la symphonie héroïque et de la Grande Ouverture d'Egmont passa ses jeunes années. Fort jeune, il se montra particulièrement sensible au charme de la musique et déjà en 1781, il composa trois sonates pour piano.

Les circonstances pénibles au travers desquelles s'écoula la jeunesse de Beethoven retardèrent l'éclosion de son génie; d'un autre côté, elles eurent l'avantage d'imprimer à sa pensée une direction sérieuse en le mettant de bonne heure aux prises avec les difficultés de l'existence. En 1785 il partit pour Vienne afin d'y poursuivre ses études. Il eut l'occasion d'échanger quelques paroles avec Mozart qui, au premier abord, l'accueillit très froidement. Mais quand il eut entendu le jeune musicien improviser des variations sur un thème donné, il ne put dissimuler son admiration et il dit à quelques amis: « Faites attention à celui-là qui, un jour, fera parler de lui dans le monde. »

Sans parler des soucis d'argent, des circonstances de famille qui jetèrent un voile sombre sur la destinée du maître, il suffit de mentionner les premières atteintes du mal terrible qui devait empoisonner sa vie, pour comprendre que la carrière du grand

homme dut être un long et douloureux martyre.

En 1796, à la suite d'un refroidissement, Beethoven s'aperçut que son ouïe baissait sensiblement; il consulta plusieurs médecins; l'on voulut le traiter à l'huile d'amandes, l'autre ordonnait des bains froids, tandis qu'un confrère lui prescrivait des bains chauds. Cela fit des miracles, écrit Beethoven, mon ouïe devenait toujours plus dure. Mais il trouva dans le travail, dans une indomptable énergie de caractère, dans la conscience vive de la suprême beauté de son art, et puis aussi dans un sentiment religieux, que l'on retrouve assez dans ses compositions, la force nécessaire pour faire front à la souffrance, et pour sortir du combat vainqueur et tout meurtri, tout meurtri, mais vainqueur. Le génie musical de Beethoven domine tous les siècles parce que l'auteur des 9 symphonies ne fut pas seulement un incomparable artiste, mais aussi un homme dans l'acceptation la plus complète du sens, un homme par l'étendue de sa pensée, par la richesse de l'imagination, par la délicatesse des sentiments.

La douleur fut sa suprême inspiratrice, et c'est à travers la fournaise de l'épreuve que Beethoven s'est acquis des droits à l'immortalité. — Il est mort en 1827. — G.

NOUVELLES SUISSES

Que de timbres! — Savez-vous pour

quelle somme l'administration des postes a vendu des timbres, l'année dernière? Pour 41 millions 600 mille fr.

Nous sommes un des peuples qui écrivent le plus.

Les journaux ont rapporté 1 million 700 mille francs, et le service des chèques 541,000 fr. Au total l'administration a encaissé environ 50 millions. Les dépenses déduites, il reste encore le joli bénéfice de fr. 2.808.101 soit 587,000 fr. de plus que le prévoyait le budget.

M. Comtesse et l'absinthe. — Le *Démocrate*, de Délémont, publie une interview dans laquelle M. le conseiller fédéral Robert Comtesse exprime son opinion relativement à l'initiative tendant à interdire la fabrication et la vente de l'absinthe en Suisse.

Personnellement, M. Comtesse incline vers un autre projet consistant à remplacer la prohibition par des mesures fiscales auxquelles seraient soumises, non seulement l'absinthe, mais toute les liqueurs apéritives, le vin et la bière exceptés. La taxe dont on frapperait ces liqueurs serait au profit des cantons.

Si l'on ne veut pas de cette solution, on peut, ajoute M. Robert Comtesse, en trouver d'autres, sans recourir à la prohibition. Nous possédons déjà le monopole sur la fabrication et la vente du trois-six. Pourquoi ne pas étendre ce monopole à l'absinthe? Grâce à cette extension, on pourrait mettre

tre côté du fauteuil, une main appuyée au dossier. Eliette remarqua qu'il était très pâle.

— Je ne me flatte pas d'être digne de vous, mademoiselle, dit-il d'une voix grave qui frémisait légèrement... Mais vous êtes digne de ma mère... Voulez-vous, pour l'amour d'elle, exaucer la prière qu'elle a bien voulu vous adresser en mon nom?

Les lèvres d'Eliette remuèrent sans qu'il en sortit un son... Mme Cayrol baisa doucement le jeune front penché en répétant:

— Voulez-vous, ma chère fille.

Alors, cachant son front sur l'épaule de la vieille dame, Eliette murmura:

— Oui...

Mme Cayrol la serra sur son cœur... Eliette lui avait donné la réponse attendue. Convaincue d'avoir enfin persuadé Julien, elle n'avait plus douté du consentement de la jeune fille.

Cependant, la joie faisait briller ses yeux noirs, beaux encore d'intelligence et de tendresse.

Elle ôta de son doigt une jolie bague ancienne, une marquise dont les diamants finement montés jetaient un feu rosé sous les

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

Comédie Nuptiale

PAR

GUY CHANTEPLEURE

— Moi j'ai dormi après mon déjeuner... longtemps... c'est un signe, cela!

— Tu as de si mauvaises nuits, ma pauvre chère mère!

Elle murmura:

— J'ai la tête toute triste quand je ne dors pas...

Il lui prit les mains, il l'attira contre lui, avec ces manières câlines qu'elle aimait.

— Mais c'est ce qui me désole, maman... Madame Cayrol secoua la tête de ce mouvement las qui lui était devenu contumier et qui exprimait un découragement infini.

— C'est à toi que je pense en ces heures-là, mon Julien... fit-elle tout bas... parce que, vois-tu, quand je suis gaie, c'est toi; quand je suis triste, c'est encore toi... c'est

toujours toi, mon petit... Et je pense, je pense... J'aurais bien des choses à te dire encore, va... O'est de te dire ce que je pense ainsi qui me ferait du bien...

— Alors, il faut me le dire tout de suite, mère chérie...

— O'est que... j'ai peur de te contrarier. Elle parlait un peu comme un enfant qui voudrait qu'on lui offrit ce qu'il n'ose pas demander. Eliette se levait, ayant terminé sa tâche. Madame Cayrol la pria de rester.

— Quand vous vous éclipses comme cela sans mot souffler, on ne vous revoit plus, dit-elle. Si j'ai des secrets à dire, je les dirai tout bas à Julien... très malhonnêtement sans plus me gêner de vous comme si vous étiez ma fille...

Elle fit comme elle avait dit. Tandis que, s'éloignant autant que le lui permettait la lumière, Eliette ouvrait machinalement un livre, elle s'entretenait à voix basse avec son fils...

Les réponses de Julien étaient brèves...

Ainsi la causerie dura quelques moments, puis, soudain, d'une voix changée, qui était émue et joyeuse, madame Cayrol appela Eliette.

— Mettez-vous près de votre vieille amie mon enfant, s'écria-t-elle en désignant la petite chaise que Julien venait de quitter. Lorsque je vous ai priée de ne pas vous abandonner comme de coutume, je ne pensais pas si bien faire. Il se trouve que c'est à vous, maintenant, qu'il me faut confier un secret.

Julien eut un brusque mouvement de protestation.

— Oh! pas tout de suite, maman, pas maintenant... Tu parleras à Mlle Morin plus tard... maintenant, c'est impossible!

— Mais si, mais si, c'est maintenant qu'il faut parler... Tais-toi...

Et, à voix basse, parlant tout contre l'oreille mignonne:

— Dites-moi, petite Eliette... voulez-vous à la fois, faire mon bonheur et celui de quelqu'un d'autre... Voulez-vous être ma fille tout à fait... en devenant la femme de mon fils?

Eliette tressaillit toute. Elle ne s'était pas attendue à cette question précise. Instinctivement, ses yeux cherchèrent le regard de Julien pour l'interroger.

Le jeune homme se tenait debout de l'au-

l'absinthe hors de la portée des petites bourses, tout en améliorant la qualité de cette liqueur.

Tessin. — Explosion. — On mande de Giornico qu'une explosion, qui a coûté la vie à deux braves ouvriers, s'est produite à l'endroit dit La Scantia, près de Giornico, où l'on exécute actuellement des travaux pour le compte de la société Motor, à Baden. Le mineur Faustino Bresciani, âgé de 34 ans, Italien, et son jeune camarade, Carlo Bertaletti, 17 ans, Tessinois, voulaient faire sécher dans une cuisine, quatre paquets de dynamite contenant 10 kilogrammes du terrible explosif, lorsque toute la masse fit explosion, réduisant en miettes les deux malheureux imprudents.

St-Gall. — Incendie. — Un incendie a complètement détruit samedi matin, à Stachen-Roggwil, trois maisons d'habitation et une grande dépendance.

Vaud. — La neige. — Une violente tempête de neige a sévi dans la vallée du lac de Joux, l'autre nuit. Il est tombé 40 à 50 cm. de neige. Tous les chemins sont obstrués. La poste qui descend du Sentier, a été ensevelie et n'a pu encore être dégagée. Le premier train qui part du Brassus est bloqué près du Sentier.

Genève. — Les assurances de M. Durel. — Feu François Durel avait contracté le 18 décembre 1895, auprès de la compagnie du Haut-Rhin, à Mannheim, suivant police n° 27,795, une assurance contre les accidents au capital de 150,000 francs en cas de décès.

La prime annuelle était payable d'avance.

Dans la nuit du 12 au 13 janvier 1906, Durel décédait, lâchement assassiné et, à ce moment, la dernière prime de son assurance n'était pas payée, mais le jour même du décès le montant en fut offert aux agents de la compagnie qui le refusèrent comme tardif.

Les héritiers soutenaient que la prime, bien que « portable » au siège des agents, d'après les clauses de la police, était devenue « quérable » et que dans ce cas, un délai de quinze

carreaux de la lumière.

— Cette bague vient de ta grand'mère Cayrol, Julien... Je veux que ta fiancée la reçoive de toi, comme je l'ai reçue de ton père, le jour de mes fiançailles... et qu'elle la porte comme je l'ai portée... jusqu'au jour où, à son tour, elle s'en séparera pour en faire don à la fiancée de son fils... Votre main, ma mignonne.

En prenant la petite main fragile, que, depuis le temps de la villa Marjevol, il n'avait jamais, plus jamais effleurée, Julien se rappela soudain, avec une force singulière, la confiance ingénue, le doux abandon de jadis... Mais cette main qu'on lui tendait pour qu'il y passât la bague de fiançailles, se raidissait maintenant dans la sienne, comme avec une hâte éperdue de fuir, de ne rien laisser prendre d'elle... Il glissa donc, comme à l'accoutumée, la bague de diamants à l'annulaire et murmura très bas :

— Je vous remercie...

Ses lèvres touchèrent à peine les doigts pâles et glacés.

Quand il leva les yeux, Eliette était livide et semblait prête à s'évanouir. Il eut pour la soutenir, un geste instinctif, irraisonné...

jours était accordé depuis le jour de la présentation de la quittance au domicile de l'assuré.

La quittance avait été, en effet, présentée le 3 janvier 1906 et l'offre de verser la prime avait été faite le 13 janvier. D'autre part, la compagnie aurait auparavant encaissé la prime par recouvrement le 3 janvier 1903 et le 12 janvier 1905.

La compagnie ayant refusé de payer le capital assuré, l'affaire fut portée devant le tribunal de première instance, chambre de M. le juge Cartier.

M. Pierre Moriaud représentait les héritiers Euret et M. Alois Pictet, la compagnie.

Le jugement a été rendu mardi. Et, comme il fallait le prévoir, le Tribunal condamne la compagnie.

Une catastrophe au sud du Lötschberg.

Samedi soir, une catastrophe s'est produite sur les chantiers du Lötschberg, à Goppenstein en Valais. L'hôtel de l'entreprise a été détruit, par le déplacement d'air causé par une avalanche, ensevelissant sous ses ruines une quinzaine de morts et plusieurs blessés.

L'avalanche.

Les bureaux de l'Entreprise du Lötschberg venaient de se fermer, samedi soir. Il était 7 h. 40. Quatre cents ouvriers travaillaient dans le tunnel. Le personnel technique et les comptables s'étaient mis à table dans l'hôtel construit il y a deux mois, quand deux des enfants de l'hôtelier Geell pénétrèrent à la salle à manger en criant : « L'avalanche ! l'avalanche ! » ; au même moment, le bâtiment — composé de deux étages en bois sur un soubassement de pierre — s'abattit comme un château de cartes. Une trentaine de personnes se trouvaient prises sous ses décombres.

A côté de l'hôtel se trouvaient le bureau de la poste et le bureau de l'Entreprise. Ce dernier fut emporté. Fort heureusement, les femmes et les enfants d'ouvriers qui y logeaient avaient pu fuir à temps. C'est la seconde fois en huit jours que ces pauvres gens voient leur demeure ané-

Mais aussitôt, avec un léger mouvement de recul et un pauvre petit sourire, elle se redressa :

— Oh n'est rien, dit-elle... l'émotion seulement...

IX

Le lendemain, sous les yeux de madame Cayrol qui souriait, heureuse, Julien offrit à Mlle Morin une gerbe de lilas blancs, qu'il avait rapportés de Dôle. La jeune fille remercia gracieusement, puis, séparant les branches fleuries dont elle aimait la douceur malade et la fraîcheur éphémère, elle les disposa dans un des vases du petit salon, un carnet de cristal sveltes et fragile comme elles.

— Mais, ma chère petite, ces fleurs sont pour vous, très personnellement pour vous, s'écria Mme Cayrol. Je ne voudrais en aucune façon vous en priver...

— Vous ne m'en priverez pas, madame, au contraire... C'est ici, près de vous, que j'en jouirai le plus... Dans ma chambre, à quoi bon ? Je n'y suis jamais !...

(A suivre).

tie par l'avalanche ; on les avait précisément recueillis au bureau, parce que leur chalet avait été mis en miettes.

Quant au bureau de la poste, qu'habitaient la famille du postier et celle du gendarme, elle s'inclina sous un angle de 45° et dut être évacuée au plus tôt.

Les morts.

Le nombre des morts est de 11, celui des blessés de 14.

Voici les noms des morts :

Hämmerli, Bernois, chef magasinier ; Dabreuil, Français, commis de magasin ; Guillet, Français, représentant d'une maison de mèches pour détonateurs ; Prost, Français, mécanicien ; Dr Bossue, de Genève, médecin-adjoint de l'Entreprise ; Merwarth, Américain, chef monteur ; Ernst, de St-Sulpice (Neuchâtel), magasinier ; Richrer, Allemand, employé.

On compte parmi les morts deux jeunes Italiens atteints à la sortie du tunnel.

A L'ÉTRANGER

France. — Grave incendie. —

Un grave incendie s'est déclaré samedi à 3 heures du matin dans un hangar de la Chambre de commerce, rempli de matières inflammables. L'incendie couvrit bientôt dix mille mètres carrés. Il a été combattu rapidement par une équipe d'un vapeur voisin et par les pompiers et a été maîtrisé au bout de 3 heures. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions.

Allemagne. — Encore des faillites. — Les faillites semblent devenir épidémiques en Allemagne.

Jeudi se sont réunis à Cassel les créanciers de la maison d'importation de céréales Max Schönwale. Il a été établi que le passif s'élève à 1 million 787,500 francs et que le dividende sera de 13 % environ.

Max Wretheim et Cie, à Zudingen, vient de déposer son bilan. Le passif se monte à 875,000 francs.

On annonce encore d'autres faillites, dont les passifs varient entre 300,000 et 60,000 francs.

Enfin, une action en faillite a été intentée contre M. Fritz Eberbach, ancien directeur de l'hôtel Kaiserhof et frère du négociant dont s'occupe actuellement le tribunal. Le passif de celui-ci s'élève à 26 millions.

Perse. — Attentat contre le shah. —

Vendredi après midi à trois heures, à Téhéran, deux bombes ont été jetées du haut du toit d'une maison d'une rue étroite, contre le shah de Perse, qui se rendait à Doshantep, où il avait l'intention de passer quelques jours.

Une bombe fit explosion dans l'air. L'autre vint frapper le sol près de l'automobile du shah. Elle a tué trois piétons et blessé le chauffeur et une vingtaine de personnes.

Le shah ne se trouvait pas dans l'automobile, mais il occupait une voiture à quelque distance en arrière. Il descendit de voiture et se réfugia dans la maison la plus voisine. Quelque temps après, entouré de ses gardes,

le souverain se rendit au palais, où il arriva en sûreté.

Des perquisitions actives ont été faites dans la maison de la toiture de laquelle les machines infernales avaient été lancées ; elles ont eu lieu aussi dans d'autres maisons du voisinage, mais sans aucun succès.

Personne de suspect n'a été découvert.

Le bruit de l'attentat se répandit rapidement en ville, et les abords de la maison, ainsi que de la rue furent bientôt remplis d'une foule compacte qui dut être refoulée par la troupe.

Le correspondant du Times à Téhéran dit qu'aussitôt après l'explosion des deux bombes, vendredi, tous les cavaliers de l'escorte du shah ont rompu leurs rangs et se sont mis à tirer dans toutes les directions.

Le nombre des personnes tuées, autant qu'on peut l'évaluer, est d'une douzaine.

Etats Unis. — Attentat contre

le président argentin. — Au moment où le président de la République descendait de son automobile devant son habitation personnelle à Buenos-Ayres, une bombe chargée de dynamite a été jetée sur sa voiture. Elle n'a pas fait explosion.

Quatre arrestations ont été opérées.

Amerique. — Edison se meurt. — D'après le *Gaulois*, Edison serait à la dernière extrémité.

Mexique. — Terrible explosion. —

Des nouvelles du Texas disent qu'on a appris du Mexique l'explosion de la mine de La Rosita, à Saline, près de Musquit. L'explosion aurait causé la mort de 40 à 70 personnes.

CANTON DE FRIBOURG

Industrie. — La fabrique de machines de Fribourg a traité en 1907 pour 536,000 fr. d'affaires contre fr. 413,000 en 1906. La société a amorti toutes les créances qui paraissaient douteuses ; elle a également amorti, conformément aux statuts, le mobilier, les machines, les modèles, etc., par 15,970 fr.

Il a été décidé de prélever sur le bénéfice net la somme nécessaire pour payer un dividende de 5% aussi bien aux actions ordinaires qu'aux actions privilégiées. Le 70 % du solde a été versé à la réserve.

Les libéraux du Lac. — Dimanche, à Morat, ce fut une fête réussie à tous les égards, de la famille libérale-radical, du district du Lac. Plus de 330 participants s'y étaient donné rendez-vous, parmi lesquels on a fort remarqué l'affluence des Vuilleraux. Des délégués étaient venus des divers districts. La musique de Morat, la Persévérante du Vuilly, le Männerchor de Charmey versaient leur harmonie musicale sur cette harmonie des cœurs et des sentiments.

Le banquet fut servi d'une façon excellente par l'hôtelier de l'Engé ; on peut même dire que les Moratois se sont surpassés. La place nous faisant défaut pour parler aujourd'hui des discours, même en résumé, bornons-nous à citer les noms des orateurs. Ont pris la parole : MM. Lischi, Weissenbach, conseiller d'Etat, Gutknecht, Dupraz, Weymüller, Jules Blanc, Ochsenbein, Broyle, Dinichert, directeur, Gross, rédacteur.

Des té
sympathie
Dinichert
syndic de
C'est u
renouvele
tion. La
de cette
plus fanta
et attribua
tôyens qu
à plus de
Cela ne t

GE
Carna
est allé en
épouvanta
successeur
neige hum

Et févri
fait ample
mois de m
cette bes
jour du m
firmament
taient et r
radieux le
était jour
nuit, la te
Elle a rev
maque de

Ce capr
blement re
val, et les
ture se s
année. Pa
les salles
plus inten
ticulier, le
de nombre
prouve qu
Tant mieu
ne tout se

La Ch
salle de Ph
dimanche
été déçu. C
un beau p
cert. Une
réussi à
avaient en
amusant. M
de la soiré
rette « La
Malgré les
notre petit
son grand
particulière
lias » tenu
M. Doussé
prise. « Do
l'on regret
de place po
embrés et
têur en m
de jeune p
plus de l'é
venir un
« Mille
tête et a fa
phile. Quan
de « Berthe
servie par
il faut sav
tense de so
plaudissem
diront mieu
faire.

Y aurait
muler sur l
oui, ces cr
dresser qu
n'oublions
vant nous q
rait tenté
oublier l'ac
tes ; elle q
partie musi
avec maestr
merciement
l'opérette et

ain se rendit au palais, où il fut arrêté.
 Les investigations actives ont été faites dans la maison de la toiture de laquelle les bombes infernales avaient été lancées. Elles ont eu lieu aussi dans les maisons du voisinage, mais sans succès.

Le fait de l'attentat se répandit rapidement en ville, et les abords de la gare, ainsi que de la rue furent remplis d'une foule compacte qui fut refoulée par la troupe.

En attendant que le Times à Télégraphie ait pu après l'explosion des bombes, vendredi, tous les journaux de l'escorte du shah ont été arrêtés et se sont mis à circuler dans toutes les directions.

Un nombre des personnes tuées, au nombre de 10, peut l'évaluer, est d'une dizaine.

Un attentat contre l'argentier. — Au moment de la République des-son automobile devant son personnel à Buenos-Ayres, elle chargée de dynamite a été sa voiture. Elle n'a pas fait de victimes.

Des arrestations ont été opérées. — Edison se meurt. — Gauleis, Edison serait à la extrémité.

Un terrible explosion. — Les nouvelles du Texas disent qu'on a vu au Mexique l'explosion de la Rosita, à Saline, près de l'explosion aurait causé la mort de 70 personnes.

Un incendie à FRIBOURG. — La fabrique de papier de Frیبourg a traité en 1907 un procès de 500 fr. d'affaires contre fr. 1906. La société a amorti ses créances qui paraissaient elle a également amorti, tant aux atavats, le mobilier, les modèles, etc., par

Un incendie au Lac. — Di-Morat, ce fut une fête réussie, les regards, de la famille li-ale, du district du Lac. participants s'y étaient z-vous, parmi lesquels on a vu l'affluence des Vuill-à délégués étaient venus districts. La musique de préservante du Vuilly, le de Charmey venaient ie musicale sur cette har-cours et des sentiments.

Un incendie au Lac. — Di-Morat, ce fut une fête réussie, les regards, de la famille li-ale, du district du Lac. participants s'y étaient z-vous, parmi lesquels on a vu l'affluence des Vuill-à délégués étaient venus districts. La musique de préservante du Vuilly, le de Charmey venaient ie musicale sur cette har-cours et des sentiments.

Des télégrammes d'excuses et de sympathie ont été envoyés par MM. Dinichert, conseiller national, Glasson, syndic de Bulle, Millet, Bioley, etc.
 C'est une journée qui mérite de se renouveler et d'entrer dans la tradition. La Liberté, bien informée, donne de cette fête les renseignements les plus fantaisistes, changeant les noms et attribuant des discours à des citoyens qui se trouvaient en ce moment à plus de 500 kilomètres de Morat. Cela ne tire pas à conséquence.

GRUYERE

Carnaval 1908. — Février s'en est allé en patinant par les chemins épouvantables qu'il laisse à Mars, son successeur; il vient d'expirer dans la neige humide et les giboulées.

Et février a obéi au proverbe; il a fait amplement son devoir, afin que le mois de mars soit déchargé de toute cette besogne. Donc samedi, dernier jour du mois, le ciel était clair et au firmament, une foule d'étoiles clignotaient et nous faisaient entrevoir un radieux lendemain. Mais le lendemain était jour de Carnaval et, durant la nuit, la terre s'est déguisée en Pierrot. Elle a revêtu son costume blanc, son masque de neige.

Ces caprices hivernal aura considérablement refroidi les fervents du carnaval, et les déguisements de toute nature se sont faits plus rares cette année. Par contre, l'animation dans les salles de danse devient toujours plus intense. A Bulle et à Broc en particulier, les orchestres de bals attirent de nombreux danseurs. Tout cela prouve qu'on sait encore s'amuser. Tant mieux, et il n'y a rien à dire tant que tout se passe convenablement.

La Chorale de Bulle. — La salle de l'hôtel Moderne était comble dimanche soir d'un public qui n'a pas été déçu. On a constaté dans les chœurs un beau progrès sur le dernier concert. Une comédie: « L'Ablette », a réussi à contenter tous ceux qui avaient envie de rire un peu. Ce fut très amusant. Mais la pièce de résistance de la soirée était certainement l'opérette « La poupée de Nuremberg ». Malgré les difficultés très sérieuses, notre petite troupe s'en est tirée à son grand honneur. Signalons tout particulièrement le rôle de « Cornélias » tenu parfaitement, et félicitons M. Doussé qui fut l'âme de l'entreprise. « Donathan » a été excellent et l'on regrette qu'il n'y ait pas en plus de place pour sa voix très jolie, bien timbrée et très expressive. Très acteur en même temps, dans un genre de jeune premier, il ne lui manque plus de l'étude et de l'exercice pour devenir un chanteur d'opérette accompli. « Miller » est resté bien dans son rôle et a fait un très bon Méphistophélès. Quant au rôle ardu et pénible de « Bertha » tenu par Mlle Morard, servie par une magnifique prestation, il faut savoir gré à la gracieuse chanteuse de son dévouement et les applaudissements qu'elle a recueillis le diront mieux que nous ne saurions le faire.

Y aurait-il quelque critique à formuler sur l'ensemble de la pièce? Si oui, ces critiques ne pourraient s'adresser qu'à des professionnels et n'oublions pas que nous n'avons devant nous que des amateurs. On se serait tenté de l'oublier. Allions-nous oublier l'accompagnatrice? Non certes; elle qui modestement a pioché la partie musicale et a tenu le piano avec maestria a droit à tous nos remerciements. Donnez-nous encore de l'opérette et vous nous ferez plaisir.

Vous n'attendrez pas
 en vain le succès si, lorsque vous souffrez de Troubles digestifs, de Constipation, d'Évacuation irrégulière accompagnée de maux de tête, de Congestion cérébrale et pulmonaire, de Palpitations, d'Hémorroïdes, etc., si vous employez à temps les véritables Pâtes Suisses du Pharmacien Richard Brandt. — Le seul vrai dépuratif existant. — La boîte avec étiquette « Croix blanche sur fond rouge et la signature Richard Brandt » à fr. 1.25 dans les Pharmacies.

Bégaïement.
 Guérison radicale en quinze jours. Nombreux certificats légalisés. Place très limitée. Un Cours aura lieu à Fribourg, Hôtel Suisse, du 10 au 24 mars. S'adresser à M. Sautier, Professeur, à Magland (Hte-Savoie).

A VENDRE
 de gré à gré une maison d'habitation avec environ une pose de terrain attenant. S'adresser à M. Pierre Fragnière à Vnippens.

On demande
 pour le district de la Glâne une bonne servante pour aider dans le ménage et travailler à la campagne et un bon domestique de campagne. Entrée immédiate. S'adresser à MM. Dumas Frères, à Villarabond.

Sage-femme.
 La soussignée, diplômée de la Maternité de Genève, avise l'honorable public de Broc et de environs qu'elle est établie à Broc. Se recommande.
 Marguerite BORCARD.

A la Renommée
 du bon café rôti
SIROCCO
 Paquets de 80 ct. à 1 fr. 50.
 — Monté gratis sur demande. —
 Seul dépositaire: [413]

M. Verdon-Meuwly
 Grand-rue 44, BULLE.

ON DEMANDE
 à louer pour le 1er juillet, pour deux personnes âgées, un appartement de cinq pièces. Adresser offres par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 285 B.

A VENDRE
 chez M. Osimir GREMAUD, à Riaz, un char à pont sur ressorts, en bon état, léger et très solide.

A VENDRE
 une jolie couchette, presque neuve, en noyer. S'adresser au bureau du journal.

Un beau mulet
 de 8 ans, garanti sage, est à vendre, ainsi que le bât et les arbrues. S'adresser au bureau du journal.

Mise de meubles.
 à La Verrerie de Semales, ancienne ville Quennee, mercredi 11 mars, dès 10 heures du matin.
 Salon neuf style anglais. Salle à manger mobilier ancien. Piano, armoires riches et ordinaires, lits complets, canapés, divan russe, fauteuils, chaises, tables, glaces, etc.
 Pour renseignements s'adresser à M. J. Baudère, ébéniste, à Bulle, ou à M. Bard, cuisinier, à Semales.

A louer :
 un logement de 3 chambres, cuisine et jardin. S'adresser au bureau du journal.

Grandes mises de bétail et chédail
 Ferme de Chambassaue
RUE

Le mardi 10 mars prochain, les frères RIGOLET exposeront en vente, par voie de mises publiques, tout leur bétail comprenant 40 pièces, dont 2 chevaux de 4 et 5 ans, ainsi qu'une truie et ses petits.
 Le bétail bovin est pie-noir et pie-rouge. Bon nombre de sujets portent la marque métallique; certificats de saillie et extrait généalogique à disposition.
 Le mercredi 11 mars, vente en mises publiques de tout le chédail ayant servi à l'exploitation d'un domaine de 90 poses. Le tout neuf ou fraîchement réparé.
 La mise de chaque jour commencera à 1 heure précise de l'après-midi.
 Terme pour le paiement.
 Les exposants : Frères RIGOLET.

A louer :
 un logement. S'adresser à M. Isidore GENILLOU, maréchal, Bulle.

On demande à louer
 pour l'année 1908, une montagne pour 10 à 15 vaches. S'adresser au bureau du journal.

A vendre :
 une belle truie prête à mettre bas, chez Joseph GENILLOU, Bulle.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratuits. H. Frisch, expert compt., Zurich, B01.

A vendre :
 quelques cents fagots d'écorces et de chignons. — S'adresser à Michel MAGNIN, Riaz.

Carême
 Morue, Godfish, Stokfish, Merluches, Harengs blancs et fumés Thon ouvert et en boîtes Saumon, Sardines, Maqueraux Quenelles de Brochet Pois, Haricots, Tomates Champignons Caprés Fruits et céréales Pommes évaporées, Abricots Pêches Brignoles Fruits au jus

Carême
 Marché aux poissons frais, mercredi matin.

Magasin V^o Louis Treyvaud



Auguste GLASSON
 Fers - Quincaille
BULLE
POMPES A PURIN
 dernier système.
 Prix avantageux

LOTS
 de la loterie pour la reconstruction de l'église incendiée de Planfayon
4376 lots en espèces — fr. 60,000
 1^{er} fr. 15000, 5000, 1000, etc., etc.
 Les billets à fr. 1. — sont en vente au Bureau central à Fribourg, par les revendeurs pourvus d'affiches et par le Bureau d'expédition de billets de loteries suisses à St-Maurice.
 Sur 10 billets 1 billet gratuit.
 Grand rabais pour les revendeurs.

Des ouvriers menuisiers
 et des machinistes bien au courant des machines à bois, trouvent place stable et bien rétribuée dans la Fabrique de parquets et de chapelets S. A. Berné, à BERNE, Koenigsstrasse 46.

Engrais chimiques
PRIX RÉDUITS
 Agence agricole
Aug. BARRAS, Bulle.
 Maison placée sous le contrôle des stations fédérales d'essais agricoles.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Francs 45,500,000.—

Nous portons à la connaissance du public que nous avons nommé comme **représentant de notre établissement pour le district de la Gruyère** M. Calixte Gremaud, greffier de paix, auparavant caissier-comptable de l'agence de la Banque de l'Etat, à Bulle.

M. Gremaud accepte des demandes d'emprunt par billets ou crédits en compte-courant, garantis par cautionnement, gardance de dam ou nantissement de titres. Il nous transmet des dépôts d'argent pour être portés en compte d'épargne, compte-courant ou sur obligations à 3 ans de terme et donne des renseignements sur toutes autres opérations rentrant dans notre branche.

Conditions avantageuses.

M. Gremaud ouvrira son bureau le 3 mars prochain, maison Bertschy (Le Closeau), près de l'Hôtel Moderne. Fribourg, le 27 février 1908.

Banque Populaire Suisse, Fribourg.

Fabrique de Chauffage Central, Berne S. A. ancienne Maison J. Ruef,

se recommande pour l'installation de chauffages centraux de tous systèmes, buanderies, séchoirs, bains et appareils de désinfection. Fonderie, Chaudronnerie de cuivre et Chaudronnerie. Fabrique: Station de chemin de fer Ostermundigen. Dépôt: Speichergasse 35 Berne. Représentant pour Vaud et Valais: Emile F. Chavannes, ingénieur, rue du Midi 3, Lausanne. Exposition internationale, Milan 1906: Grand prix.

AVIS

J'avise l'honorable public de la ville et de la campagne que dès ce jour on trouve du **fin fromage à la crème pour dessert à la cuisine populaire, Bulle.**

Se recommande

Mme Sauer.

Café-restaurant.

avantageusement situé à **Bulle**, bien achalandé, avec magasin, est à vendre à de favorables conditions.

S'adresser à **Henri Pasquier**, not., à **Bulle**.

A louer [228B]

chez Mme Vve BERNASCONI, rue de la Condémise, 2 locaux pouvant servir de magasins ou bureaux et 2 logements.

A louer:

pour de suite ou plus tard un **appartement** de 2 ou 3 pièces, cuisine, bûcher et jardin si on le désire, jouissance de chambre à lessive, cave. Bien exposé au soleil et d'un abord facile.

S'adresser à **Dubuis**, maçon, **La Tine**.

Les femmes et les enfants, les malades et les convalescents,

et surtout

les personnes qui souffrent de maladies de coeur, des nerfs ou de l'estomac

devraient s'abstenir complètement de toute boisson nuisible et excitante. Pour le déjeuner du matin et pour le goûter il leur faudrait un breuvage absolument inoffensif et doux, qui soit en même temps aromatique et agréable. De toutes les boissons qui entrent ici en ligne, c'est, sans contredit, le café de malt de Kathreiner qui occupe le premier rang et ce de l'avis même des premières autorités. Le véritable « Kathreiner » est la boisson la plus saine et la plus agréable et, comme de tous les soi-disant « café de malt », cafés de céréales, etc., il est le seul qui possède le bon goût aromatique du café, chaque ménage devrait, tant pour elle-même, que pour les siens, mettre tous les jours sur la table du café de malt de Kathreiner. Les signes extérieurs permettant de reconnaître immédiatement le véritable « Kathreiner » sont: Paquet fermé de forme et dimensions connues, portant comme marque de fabrique le portrait, le nom et la signature du curé Kneipp, ainsi que la raison sociale des fabriques de café de malt de Kathreiner. Prière de bien remarquer ces détails lors de l'achat.

Ouverture du magasin Casagrande & Gasparoli BULLE

maison ENKERLI boucher
(vis-à-vis de l'Union)

Draperie. — Nouveautés. — Confections.

Coupeur et atelier dans la maison pour Dames et Messieurs.

Draps, mi-draps, futaine, mi-laine du pays.

IMMENSE CHOIX DE:

Complets et pantalons. Pèlerines. Gilets de chasse. Caleçons et camisoles.
Corsets et cache-corsets.

BLOUSES EN FIL ET EN COTON.

Chemiserie en tous genres.

Chemises blanches — Fantaisie — En flanelle, flanelette, Oxford et Jäger.

Cravates. — Bretelles. — Faux-cols. — Parapluies.

Fortes quantités de flanelles coton, carreaux et rayés.

TOILES

Blanches et écruées pour draps et chemises.

COTONNES

pour tabliers, blouses, tabliers de cuisine et fourres de duvets.

MOUCHOIRS BLANCS ET COULEURS

ARTICLES POUR TROUSSEAUX

Linges de toilette: Eponges et nids d'abeilles. Essuie-mains fil et coton.

Triège pour matelas. Fonds de duvets. Tapis. Crins.

Plumes et Edredons.

Ainsi qu'une grande quantité d'articles trop longs à énumérer.

Marchandises de confiance.

Le soussigné offre à vendre ou à louer les immeubles qu'il possède au centre de la ville de **Châtel-St-Denis**, soit

L'HOTEL DES TROIS-ROIS

et ses dépendances comprenant: maison d'habitation, garage, écurie et trois jardins à proximité. L'hôtel est meublé, installation de l'eau et de la lumière électrique.

Les mises auront lieu au dit hôtel, le **lundi 23 mars 1905, dès les 2 h. de l'après-midi.**

On traiterait de gré à gré.

L'entrée en jouissance est fixée au **1^{er} juillet 1905.**

Pour renseignements et conditions s'adresser au propriétaire

379]

Alex. PILLOUD.

PHOTOGRAPHIE

L'atelier de photographie **Ch. Audergon**, rue de la Sionge, à **Bulle**, est ouvert toute l'année le **1^{er} dimanche** et à la **foire de chaque mois.**

La pose se fait également bien par tous les temps. L'atelier est chauffé.

[377

Le soussigné avise l'honorable public qu'il reprend dès le **1^{er} avril**, les ateliers **Philipona-Mazoni**, rue de la Sionge, à **Bulle**

Ateliers de construction mécanique en tous genres.

Cycles, Motocycles et Automobiles.

Vente, échange, location. — Fournitures. — Pièces de rechange. — Benzine. Installation moderne pour la réparation des pneus automobiles. Pose de sonneries électriques. — Réparation de machines à coudre.

Prix défiant toute concurrence.

A. MAILLARD

mécanicien diplômé dans les principales écoles d'automobile de Paris.

Marque déposée.



POUDRE MAYOR tonique, dépurative, antiépidémique POUR LE BETAIL



de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.

Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C^e, Lausanne.

Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Exigez sur chaque paquet le nom B. MAYOR.



Rhumatismes.

NEURALGIES sont soulagés instantanément et guéris rapidement par les frictions avec le „RHEUMATOL“.

Attestations de médecins éminents.

Vous trouvez le „RHEUMATOL“ à fr. 1.00 le flacon avec le mode d'emploi dans les pharmacies.

Dépôt à BULLE:

Pharmacie GAVIN.

Occasion exceptionnelle.

LIQUIDATION

totale des articles **Faïences, Verrierie et Porcelaine** au prix de facture chez 355

Auguste BARRAS, Bulle.

VACHER

On demande un bon vacher, sachant bien soigner le bétail. Bon g. g. S'adresser: **Charlet**, Château de Pen-thaz (Vaud) [396]

Logements à louer

chez **Torche**, **La Tour**.

A louer

à **La Tour** un joli logement et chambres à coucher chez **Joseph Yenny**.

Le 2^o cours d'art appliqué

et décoration pour dames et demoiselles commencera le **mercredi 4 mars**, à 2 heures après midi.

(Les personnes désireuses de s'inscrire peuvent encore le faire, d'ici à cette date, au **Closeau**, rue de la Condémine.)

MARCO

à fr. 0,80, 1.—, 1,20 et 1,50 le litre.

Cognac et Rhum

à fr. 1,50, 2.—, 3.— et 4.— le litre.

Se recommande.

Francisco RIBES, à **Bulle**.

GLASSON FRÈRES, IMPRIMERS-ÉDITEURS.

M. Schneuwly
VINGT
ABONNÉ
Suisse
Etranger
payable
Prix du n
On s'ab
bureau
B
Caiss
Il semb
ter entre
l'autre n
d'épargne
qui peut
moment
mencement
est un a
exact.
Jamais
n'a été s
vendeurs
plus — il
gne n'a é
tous les b
vette uti
énormes
fructifier
prospérité
aura prob
celui de
gros lot
gent qui
des prom
On sait
terie roy
croyable
coup se p
la chance
sacrific
vient jam
pays une
FEUIL
Com